

1<sup>er</sup> Août 1937

L'Œuvre,

Paris

- 1 AOÛT 1937

ANDRE GIDE

### N'A PLUS D'ILLUSION

Le grand écrivain André Gide avait publié un livre sur les soviets : *Retour de l'U. R. S. S.* qui était plein d'amertume, de regrets, et de remarques pertinentes sur le prétendu paradis russe. Naturellement, il fut honni par le pays qu'il défendit de toute sa foi, jusqu'à ce que ce fut déchiré pour lui, le voile de l'illusion.

On disait que Gide était resté communiste. Son nouveau bouquin : *Retouches à mon retour de l'U. R. S. S.* prouve, au contraire, qu'il a gardé les yeux bien ouverts.

Il raconte comment on a voulu le séduire et endormir son intelligence. Durant son voyage, dit-il, il fut comblé de munificence. Jamais il n'avait voyagé dans des conditions aussi fastueuses. En wagon spécial, dans les meilleures autos, dans les meilleurs hôtels. Et quels festins !

Un soir, le dîner commence à 8 heures et demie. A neuf heures et quart, on n'a pas encore achevé de passer les hors-d'œuvre. Vers neuf heures et demie, on sert, un potage corsé de morceaux de poulet, suivi de timbales de queues d'écrevisses, doublées de timbales de champignons, puis un poisson, des rôtis... Gide sort de table un moment pour rédiger quelques lignes pour la *Pravda* du lendemain. Quand il revient, le dîner n'est pas fini ; on n'en est encore qu'à la bombe glacée. C'était tous les jours ainsi. Or, tandis qu'il était ainsi choyé, Gide commençait à se douter que les ouvriers de l'U. R. S. S. manquaient de pain.

C'est peut-être ce qui l'indigne le plus maintenant. Il s'écrie : « Je vous assure qu'il y a, dans mon aventure soviétique, quelque chose de tragique. En enthousiaste, en convaincu, j'étais venu pour

admirer un nouveau monde, et l'on m'offrait, afin de me séduire, toutes les prérogatives que j'abominais dans l'ancien. »

Mais quelle volée va recevoir de l'*Humanité*, l'auteur des *Nourritures terrestres* !